

ce qu'ils ne savent pas, ce qu'ils ne peuvent pas ou ne doivent pas dire ; c'est alors qu'on est mystifié par la tourbe des Esprits moqueurs qui s'amuse de notre crédulité. Le tort de certains médiums est de croire à l'infailibilité des Esprits qui se communiquent à eux et qui les séduisent par quelques belles phrases, appuyées d'un nom imposant, qui, le plus souvent, est un nom d'emprunt. Reconnaître la fraude est un résultat d'étude et d'expérience. L'article de M. Jobard ne peut, sous ce rapport, qu'aider à leur ouvrir les yeux.

Dissertations spirites.

Obtenues ou lues dans la Société par divers Médiums.

Formation des Esprits.

(Méd. madame Costel.)

Dieu a créé la semence humaine qu'il a répandue dans les mondes comme le laboureur jette dans les sillons le grain qui doit germer et mûrir. Ces semences divines sont des molécules de feu que Dieu fait jaillir du grand foyer, centre de vie, où il rayonne dans sa puissance. Ces molécules sont à l'humanité ce que sont les germes des plantes à la terre ; elles se développent lentement, et ne mûrissent qu'après de longs séjours dans les planètes-mères, celles où se forme le commencement des choses. Je ne parle que du principe ; l'être arrivé à sa qualité d'homme se reproduit et l'œuvre de Dieu est consommée.

Pourquoi, le point de départ étant commun, les destinées humaines sont-elles si diverses ? Pourquoi les uns naissent-ils dans un milieu civilisé, les autres dans l'état sauvage ? Quelle est alors l'origine des démons ? Reprenons l'histoire de l'Esprit à sa première éclosion. Les âmes à peine formées, hésitantes et balbutiantes, sont pourtant libres de pencher du bon ou du mauvais côté. Dès qu'ils ont vécu, les bons se séparent des méchants. L'histoire d'Abel est naïvement vraie. Les âmes ingrates à peine sorties des mains du Créateur, persistent dans la révolte du crime ; alors pendant la succession des siècles, elles errent, nuisant aux autres et surtout à elles-mêmes, jusqu'à ce que le repentir les touche, ce qui arrive infailliblement. Donc les premiers démons sont les premiers hommes cou-

pables. Dieu, dans son immense justice, n'impose jamais que les souffrances résultant des actes mauvais. La terre devait être entièrement peuplée, mais ne pouvait l'être également, et, selon le degré d'avancement obtenu dans les migrations terrestres, les uns naissent dans les grands centres de civilisation, les autres, Esprits incertains, qui ont encore besoin d'initiation, naissent dans les forêts reculées ; l'état sauvage est préparatoire. Tout est harmonieux, et l'âme coupable et aveugle d'un démon de la terre ne peut revivre dans un centre éclairé. Cependant quelques-unes se hasardent dans ce milieu qui n'est pas le leur ; si elles ne peuvent y marcher à l'unisson, elles donnent le spectacle de la barbarie au milieu de la civilisation ; ce sont des êtres dépayés.

L'état embryonnaire est celui d'un être qui n'a pas encore subi de migration ; on ne peut l'étudier à part, puisqu'il est l'origine de l'homme.

GEORGES.

Les Esprits errants.

(Méd. Mad. Costel).

Les Esprits sont divisés en plusieurs catégories ; d'abord les *embryons* qui n'ont aucune faculté distincte ; qui nagent dans l'air comme les insectes qu'on voit tourbillonner dans un rayon de soleil ; ils voltigent sans but et sont incarnés sans avoir fait de choix ; ils deviennent des être humains ignorants et grossiers.

Au-dessus d'eux sont les *Esprits légers* dont les instincts ne sont pas mauvais, mais seulement malins ; ils se jouent des hommes et leur causent des peines frivoles ; ce sont des enfants ; ils en ont les caprices et la puérile méchanceté.

Les Esprits mauvais ne le sont pas tous au même degré ; il y en a qui ne font d'autre mal que de légères tromperies ; qui ne s'attachent pas à un être, et se bornent à faire commettre des fautes peu graves.

Les Esprits malfaisants poussent au mal et en jouissent, mais ils ont encore quelque lueur de pitié.

Les Esprits pervers n'en ont pas ; toutes leurs facultés tendent vers le mal ; ils le font avec calcul, avec suite ; ils jouissent des tortures morales qu'ils causent. Ils correspondent, dans le monde des Esprits, aux criminels dans le vôtre. Ils arrivent à cette perversité à force de méconnaître les lois de Dieu ; dans leurs vies charnelles, ils tombent de chute en chute et les siècles se passent avant qu'il leur vienne une pensée de rénovation. Le mal est leur élément, ils s'y plongent avec délices ; mais obligés de se